

# NOUVELLES D' ISRAËL

L'UNESCO RECTIFIE LE  
PATRIMOINE MONDIAL:

*al Haram al Sharif*  
MONT DU TEMPLE

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU:

Un front uni contre Israël

LA MANIPULATION DE L'OPINION AUTOUR DE LA  
PROBLÉMATIQUE DE L'EAU

La garantie d'un accès fiable à l'eau et d'une qualité d'eau fiable pour le Proche-Orient



בית שלום  
BETH-SHALOM





Superbes photos – qualité au top

## Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

**Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:** 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm  
**N° de commande 341117**  
 CHF 29.00, EUR 24.00

**Commandez  
ici:  
adm@mnr.ch**







## CHERS AMIS D'ISRAËL



4 **TITRE** : Une attaque contre l'héritage juif et chrétien

7 **TITRE** : Jérusalem, la capitale non-reconnue

### POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 Conseil de sécurité de l'ONU: un front uni contre Israël

10 Nations unies: la bande de Gaza devient «inhabitable» pour cause de surpopulation

12 La requête de l'Allemagne de reconnaître Israël repoussée

13 Manipulation de l'opinion sur la problématique de l'eau

### SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

16 Israël voit les chrétiens à ses côtés

17 Les derniers Juifs de Chine

### SCIENCE

19 Au service de l'Ancien Testament

20 Brèves nouvelles

21 **BIBLE** : Israël un peuple unique  
Neuvième partie: la sortie d'Égypte

La résolution de l'UNESCO, adoptée sur proposition des Palestiniens et de la Jordanie, concernant les lieux sacrés de Jérusalem, en particulier le mont du Temple et le mur des Lamentations, a provoqué de nombreuses réactions à l'international, mais surtout en Israël. Dans cette résolution, le mont du Temple n'a été cité que sous son nom arabe «al Haram al Sharif» et le mur des Lamentations a été désigné comme mur de «El-Bourak». Israël a vu dans cette affaire une tentative manifeste de faire disparaître le lien historique existant entre le peuple juif et son lieu le plus saint, le mont du Temple. Cela s'est également ressenti sur place. Récemment, alors que je me trouvais sur le mont du Temple avec un groupe de touristes et que je leur donnais des explications sur ce lieu, un gardien de l'ordre arabe surgit tout à coup et me dit sur un ton rude: «Si tu prononces encore une fois le terme «mont du Temple», je te jetterai hors d'ici. Ce lieu n'est pas le mont du Temple, mais «al Haram al Sharif!»

On constate des changements similaires à propos d'autres lieux saints historiques, comme par exemple la tombe de Rachel. Avant 1990, ce lieu était décrit comme la tombe de Rachel par les livres scolaires palestiniens, mais ensuite, il fut désigné comme étant la mosquée de Bilal Ibn Rabah, le premier muezzin de Mahomet.

Cette réécriture de l'histoire n'est pas seulement une attaque contre l'histoire juive mais aussi une injure à l'écriture musulmane de l'histoire, qui a identifié la tombe de Bilal Ibn Rabah comme étant à Damas et a toujours décrit la tombe de Bethléem comme étant celle de la mère Rachel.

Une commentatrice a écrit à ce propos: «Dans cette résolution, il ne s'agit pas de sauvegarder un héritage culturel, mais de le remplacer et de le rectifier. C'est comme un pogrom moderne de l'histoire juive — une campagne pour tenter de rectifier historiquement, et, par là même, de nier le lien historique qui unit le peuple juif à ce pays.»

À l'origine, l'UNESCO s'est donnée pour tâche d'apporter la paix entre les hommes. Mais le fait de nier des réalités et des faits et d'ignorer des milliers d'années d'histoire ne conduira pas à la paix. C'est exactement cette attitude négative qui empoisonne et aggrave les relations entre Israël et les Palestiniens.

Nir Barkat, le maire de Jérusalem, a déclaré à ce propos: «La résolution de l'UNESCO est aussi absurde que de prétendre que l'Église catholique n'a rien à voir avec le Vatican ou l'islam avec la Mecque. Si l'UNESCO dit qu'il n'y a pas de lien entre le mur des Lamentations et le judaïsme, alors je peux seulement dire que l'UNESCO est complètement déconnectée de la réalité.»

La directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a elle-même sévèrement condamné la résolution et a parlé de l'importance de reconnaître et de respecter les liens historiques existant de longue date entre les trois religions, le judaïsme, le christianisme et l'islam, et les lieux historiques.

Enfin, le pape François a déclaré lors d'un discours public: «Dieu a promis le pays au peuple d'Israël.» Ayoub Kara, un ministre israélien, a remercié personnellement le pape pour cette déclaration. Il a dit aux journalistes: «J'ai senti que la déclaration du pape était un message adressé directement à l'UNESCO, qui, de son côté, essayait de nier le lien qui unit le peuple juif au mont du Temple.»

Mais rendons grâce à Dieu, ses engagements et ses promesses contenues dans la Bible sont au-dessus de tout cela. Pour nous qui croyons à l'authenticité de la Parole de Dieu, il est fascinant de voir comment Jérusalem, et, en particulier, le mont du Temple, devient de plus en plus un fardeau pour les nations, principalement pour les États arabes voisins. Étant certain qu'au vu de tous les événements mondiaux, même des résolutions de l'UNESCO, Dieu dirige toutes choses, et, qu'à la fin, c'est sa volonté qui sera faite, je vous salue avec Shalom,

*Fred Winkler*



TITRE

MATTHIEU 21,12 À 13

*La mosquée al-Aqsa*  
Jésus entre dans le temple.

*à l'intérieur de la mosquée al-Aqsa*  
Il chasse tous ceux qui vendent  
et achètent dans le temple. Il renverse les tables

de ceux qui changent de l'argent et les chaises  
des marchands de colombes. Il leur dit :

« Dans les Livres Saints, Dieu a dit :

“On appellera ma maison : Maison de prière.”

Mais vous, vous en avez fait un abri pour les voleurs. »

*La bible de l'UNESCO révisée*



Une attaque

# CONTRE L'HÉRITAGE JUIF ET CHRÉTIEN



Selon l'UNESCO, les juifs n'ont pas de lien avec le mont du Temple ni avec le mur des Lamentations. Israël n'est pas le seul à s'indigner, car, suite à la présentation de ces lieux comme ayant une signification uniquement pour les musulmans, c'est également l'héritage chrétien qui est nié.

En octobre 2016, l'UNESCO, une des 17 organisations spécifiques des Nations unies, dont le siège est à Paris et qui est compétente pour la formation, les sciences et la culture, a adopté une résolution dont le contenu a été commenté dans le monde entier. Le jour suivant, la directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a pris ses distances avec cette résolution: «Nier, voiler ou effacer une des trois traditions, juive, chrétienne ou musulmane, nuit à l'intégrité de ces lieux...» La vieille ville de Jérusalem, y compris les murs de la ville, ont été inscrits en 1981 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Madame Bokova continua en expliquant que cet endroit devait être considéré comme un «micro-cosmos de la diversité spirituelle de l'humanité» où «des peuples différents considèrent comme saints les mêmes lieux, auxquels ils donnent seulement parfois des noms différents.»

Pour les juifs, la montagne de Morija est Har HaBeit, la «montagne de la maison», l'endroit où Abraham aurait dû offrir son fils Isaac en sacrifice et où furent construits le premier et le deuxième Temple. Comme cet endroit est considéré être la maison de Dieu, ils se sentent plus proches de Dieu devant le mur des Lamentations, qui est un vestige de l'ancien site du Temple. Les chrétiens nomment cette élévation le mont du Temple, l'endroit qui était la destination ultime du dernier voyage de Jésus, la «maison de son Père» qu'il ne voulait pas voir réduite à «une maison de commerce» (Jean 2:16). Les musulmans donnent à ce lieu le nom d'Al-Haram al-Sharif, «le noble sanctuaire», ce dernier, bien qu'aucune mention n'en soit faite dans le Coran, étant considéré comme le troisième lieu saint de l'islam. Cependant,

même si certains spécialistes de l'islam en doutent, les musulmans croient que le voyage nocturne entrepris par Mahomet entre la Mecque et Al-Aqsa («le sanctuaire éloigné») sur sa monture (nommée Bourak) l'a conduit à Jérusalem, et qu'il a commencé à partir de là, de Beit al Maqdis (la sainte maison), son ascension vers le ciel.

La résolution de l'UNESCO a été prise sur la base d'une proposition formulée par l'Algérie, l'Égypte, le Liban, le Maroc,

«Et pourtant, nous savons que notre Messie s'est rendu de manière régulière au Temple au cours de sa vie pour y prier, pour prier le Dieu d'Israël en tant que juif – 600 ans avant la naissance de Mahomet.»

Oman, le Qatar et le Soudan. Une résolution similaire, quoique légèrement différente, avait déjà été soumise au vote en avril 2016. À présent, ce deuxième vote a été adopté avec 24 voix pour, 6 contre, et 26 abstentions. Les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Lituanie et l'Estonie ont voté contre. Certains commentateurs israéliens, tout comme l'ambassadeur d'Israël à l'UNESCO, Carmel Shama-Hacohen, ont, malgré leur désappointement, mis l'accent sur le fait que plusieurs pays européens importants ont voté contre la résolution. La France et la Suède se sont abstenues, bien qu'il ait été souligné que la France avait précédem-

ment voté pour. Il faut considérer aussi comme positif le fait que des États comme le Mexique et le Brésil ont ensuite commencé à remettre en cause leur vote positif. Il y a aussi eu certaines améliorations dans le contenu de la résolution; au paragraphe 3, la signification de la vieille ville de Jérusalem pour les trois religions monothéistes est à présent reconnue, et le passage où il est reproché à Israël «de nuire à l'héritage hors du mont du Temple» a été supprimé. Mais tous sont d'accord pour dire que cette résolution est un événement politique.

Ce n'est pas seulement le fait que les Palestiniens aient participé à l'élaboration de la formulation de la résolution qui joue un rôle, mais aussi le fait qu'elle se base sur une campagne, lancée en 1997, qui niait déjà tout lien juif avec le mont du Temple. Dans cette résolution, l'héritage juif est dissimulé par le fait que seuls les noms d'usage arabes sont utilisés et qu'à aucun endroit, les noms anglais ou hébreux de ces lieux ne sont cités, ce qui fait que le mur des Lamentations est uniquement désigné sous le nom de mur de El-Bourak. Depuis près de 20 ans, ce sont surtout des politiciens et des sympathisants palestiniens qui prétendent que personne, à part les musulmans, «n'a de droit quelconque sur une seule once de terre» de Jérusalem. On s'aperçoit rapidement que cette polémique est relativement nouvelle et qu'elle est motivée politiquement en voyant qu'elle remet en cause, fait disparaître ou même présente comme des mensonges les preuves historiques (écrits et objets provenant de fouilles). Cela est aussi clairement visible au regard du «guide du mont du Temple» du Waqf, une des fondations musulmanes responsable de ce lieu. Cet écrit de 1925, publié



en anglais, comporte entre autre des citations de l'Ancien Testament (Samuel 24:25), ainsi que d'autres déclarations: «Ce lieu est l'un des plus anciens de la Terre. L'origine de sa sainteté se trouve dans la période ... la plus ancienne. Il est incontestable que c'est l'endroit où a été bâti le Temple de Salomon. Il s'agit ... aussi de l'endroit au sujet duquel il est écrit: «David y construisit un autel à l'Éternel ...»

En 2010 déjà, une étude palestinienne avait déclenché un scandale diplomatique en affirmant que le mur des Lamentations était une partie de la mosquée Al-Aqsa. Le ministère des Affaires étrangères américain avait qualifié cette étude d'«incorrecte dans les faits et hautement provocante.» À présent, on semble avoir atteint un autre sommet, ce qui a fait dire à Netanyahu, le Premier ministre d'Israël: «Les absurdités des Nations unies continuent. On pourrait tout aussi bien dire que la Chine n'a pas de lien avec la muraille de Chine ou que l'Égypte n'a pas de lien avec les pyramides.»

En Israël, comme ailleurs, on était en colère et on a qualifié la résolution de «tentative de nier notre passé pour nier notre avenir». Il a été indiqué que le succès de cette campagne palestinienne «n'essaie pas seulement de réécrire l'histoire juive, mais aussi l'histoire chrétienne de Jérusalem». D'innombrables entités chrétiennes se joignirent aux reproches exprimés par les juifs, et ainsi, on pouvait lire dans la presse mondiale: «La décision de l'UNESCO de nier l'histoire juive est aussi la décision de nier l'histoire chrétienne. Si les juifs n'ont aucun lien avec l'héritage du mont du Temple, les chrétiens n'en ont pas non plus. Et pourtant, nous savons que notre Messie s'est rendu de manière régulière au Temple au cours de sa vie pour y prier, pour prier le Dieu d'Israël en tant que juif – 600 ans avant la naissance de Mahomet.» Vingt-trois parlementaires de dix-huit pays différents, venus à Jérusalem à l'occasion d'une conférence internationale concernant la fête des Cabanes, partageaient cet avis. Ils ont condamné la formulation de la résolution comme étant une tentative de contester «l'origine juive de Jérusalem, de la foi et de l'héritage chrétiens».

Juste avant la clôture de la rédaction, ce sujet a de nouveau déclenché une polémique à cause d'un vote imminent, qui allait être effectué cette fois-ci par le Comité du patrimoine mondial. Les vingt-et-un membres vont se prononcer sur le statut de «la vieille ville de Jérusalem et les murailles de la ville». Ce vote a été sollicité par le Liban et la Tunisie au nom des Palestiniens, car ceux-ci ne sont pas membres. Les cercles d'experts qualifient cette version de plus «modérée», mais entre-temps, il semble que quelque chose se soit mis en mouvement, car certains pays se réveillent et le soutien commence à décliner. Le Mexique et le Brésil, deux pays profondément marqués par le christianisme, se sont distancés de leur soutien initial à la première résolution mi-octobre. La grande majorité des députés de la République tchèque ont condamné la résolution en affirmant qu'elle était «remplie de haine» et ont critiqué le fait que l'UNESCO encourageait l'antisémitisme. Le Premier ministre italien, Matteo Renzi, a eu des propos encore plus clairs pour condamner les représentants de son pays qui se sont abstenus lors du vote de la résolution. «Insinuer qu'il n'y a pas de lien entre Jérusalem et le judaïsme, c'est comme prétendre que le soleil apporte l'obscurité. Si nous, les Italiens, devons sur ce point briser l'unité européenne, qu'il en soit ainsi.» De plus, il a assuré par téléphone au Premier ministre Netanyahu son intention d'exercer son influence sur les représentants européens lors des prochains votes. Ainsi, Israël semble avoir gagné une bataille, mais pas encore la guerre concernant les résolutions de ce genre.

*Antje Naujoks*



Un incident diplomatique, qui a eu lieu en marge des obsèques du président Pères, a rappelé à tous que même l'allié d'Israël, les États-Unis, n'est pas prêt à reconnaître que Jérusalem est la capitale d'Israël.







# JÉRUSALEM, *la capitale* NON-RECONNUE

Ce fut un triste évènement, et en même temps un acte étatique impressionnant. Des centaines d'invités vinrent du monde entier pour rendre un dernier hommage au défunt, Shimon Pérès, le neuvième président de l'État d'Israël. Les obsèques eurent lieu à Jérusalem sur le mont Herzl, où les dirigeants les plus notables de l'État d'Israël sont inhumés. Le président des États-Unis, Barack Obama, s'est distingué des autres invités en prononçant un discours poignant, dans lequel il qualifia Pérès de «dernier membre de la génération des fondateurs». Le discours d'Obama, prononcé lors des funérailles, a été très suivi dans le monde entier et, comme il est d'usage dans de tels cas, a été publié par écrit par le service de presse de la Maison-Blanche. Le lieu où le discours a été prononcé figurait bien entendu sur le texte du discours : «Israël, Jérusalem». Mais à peine quelques heures plus tard, une version rectifiée était publiée. Cela s'est produit au moment où le président Obama se trouvait en route vers l'aéroport pour rentrer aux États-Unis. Dans la nouvelle version, le mot Israël avait été supprimé, ce qui signifie qu'aux yeux des Américains, le discours a bien été prononcé à Jérusalem, mais pas en Israël.

La Maison-Blanche, et donc le gouvernement des États-Unis, ne reconnaît donc pas, comme tous les autres

États du monde, Jérusalem comme la capitale de l'État juif. Les présidents des États-Unis ont eu soin de cultiver cette attitude, alors même que le pouvoir législatif en a décidé autrement. Il faut rappeler ici que le Congrès américain a adopté en 1995 une loi qui fixait au 31 mai 1999 le déménagement de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem. Cette loi n'a pas été mise en œuvre. Peu avant le jour fixé, le président de l'époque, Bill Clinton, a fait usage de son droit de demander la suspension de l'exécution de la loi pendant six mois (ce qui est par exemple possible s'il est nécessaire de «protéger les intérêts nationaux des États-Unis») et, après l'écoulement de ce délai, de demander la prolongation de la suspension. Les présidents qui lui ont succédé, Bush et Obama, ont également fait usage de ce droit qui est l'apanage du président des États-Unis.

Cet incident, survenu dans le cadre du discours prononcé par Obama lors des obsèques, est intervenu en pleine campagne électorale américaine et a été relevée par le candidat républicain Donald Trump. Ce dernier a saisi cette opportunité pour annoncer qu'il mettrait à exécution cette loi adoptée par le Congrès. En d'autres termes: il transférerait les bureaux de l'ambassade américaine à Jérusalem et «reconnaîtrait Jérusalem comme la capitale

indivise de l'État d'Israël». Très peu de gens ont pris cette annonce au sérieux. D'un côté, il apparaissait déjà à ce moment-là que Trump avait peu de chances d'entrer à la Maison-Blanche. D'un autre côté, il y a déjà eu d'autres personnes avant lui qui ont fait cette promesse lors de leur campagne et qui ne l'ont pas tenue par la suite.

Après cet incident embarrassant concernant la publication du discours d'Obama par écrit, la Maison-Blanche a refusé de donner des explications quelconques et a renvoyé à une déclaration sur le statut de Jérusalem, dans laquelle il est écrit que le statut de cette ville doit être réglé de manière à ce qu'«il soit tenu compte des droits israéliens et palestiniens». On y lit également: «Nous sommes d'avis que les deux États concernés peuvent parvenir ensemble à trouver un accord sur le sort de Jérusalem en montrant de la bonne volonté et en négociant directement, et que cet accord respectera les revendications des deux camps et garantira que le statut religieux particulier de cette ville et sa signification pour les gens du monde entier soient respectés».

Jusqu'à que cela arrive, si cela arrive un jour, Jérusalem est donc la seule capitale au monde à n'être reconnue par aucun pays du monde en tant que capitale.

*Zvi Lidar*



## ISRAËL A OUVERT SON BUREAU PERMANENT À L'OTAN

Ce fut un acte court, mais solennel, quand l'ambassadeur israélien Aharon Leshno-Ya'ar, qui, dans le cadre de sa fonction de représentant diplomatique auprès de l'UE, va désormais aussi représenter l'État d'Israël auprès de l'Alliance atlantique, a remis son acte de nomination au secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg. Pour Israël, qui n'est pas membre de l'OTAN mais partenaire de l'Alliance de défense, l'ouverture d'un bureau permanent au quartier général de l'OTAN à Bruxelles, qu'il s'efforçait d'obtenir depuis le milieu des années 90, est prestigieuse. Stoltenberg a confirmé que la coopération avec Israël s'est grandement intensifiée ces dernières années. AN■



## PORTER LE DEUIL DE PÉRÈS EST UNE PRISE DE POSITION POLITIQUE

Alors que dans la ville kurde de Duhok, on a dressé une tente de deuil pour rendre un dernier hommage, de loin, à Shimon Pérès et montrer comme on apprécie le fait qu'un demi-siècle plus tôt, celui qui était alors ministre de la Défense ait établi une relation particulière avec les Kurdes, il y a eu, en Israël même, de fâcheux incidents autour des obsèques de Pérès. Les députés arabes de la Knesset ne participèrent pas à l'acte étatique et firent publiquement des déclarations hostiles. Cependant, quelques jours plus tard, une délégation d'hommes politiques arabes, élus au niveau communal, a pris part de manière démonstrative à une heure de veille que la famille de Pérès avait organisée au Centre Pérès pour la paix à Jaffa pour, d'une part, exprimer leurs condoléances et, d'autre part, se distancer de la réaction des députés arabes. Selon des sondages d'opinion, la société arabe d'Israël est divisée sur ce sujet. Les résultats des différents sondages varient certes, mais peu, et on peut donc constater que la moitié des citoyens arabes d'Israël condamne la position des députés arabes, tandis que l'autre moitié l'approuve. AN■



## LA FIFA SUIT LES TRACES DU BDS

Au sein du football européen, les incidents au cours desquels, selon la FIFA, des fans ont eu un «comportement inapproprié et discriminatoire» se multiplient. Lors d'une rencontre internationale entre Israël et l'Italie à Haïfa, certains fans de l'équipe italienne se sont fait remarquer en faisant le salut fasciste. Lors d'autres matches, il y a eu des manifestations pro-palestiniennes devant et dans les stades. Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a lui aussi récemment condamné sur le même ton les clubs de football israéliens en Cisjordanie. La fédération de football israélienne s'est plainte de ce que le sport soit utilisé «à des fins politiques» mais a exprimé son espoir de voir la FIFA avoir aussi intérêt à ce que «le jeu demeure un moyen de maintenir les liens entre les hommes». Il y a a peu de temps, le directeur de la Fédération de football palestinienne, Jibril Rajub, a mis la FIFA devant un ultimatum pour ordonner l'exclusion des six clubs de football israéliens concernés. Si on ne satisfait pas ses revendications, il veut faire intervenir le tribunal arbitral compétent en la matière. AN■

## «DIPLOMATIE D'ENTERREMENT»

Si des chefs de gouvernements se rencontrent lors d'enterrements, ils profitent le plus souvent de l'occasion pour s'entretenir. Dans le cadre d'une «diplomatie d'enterrement» de ce genre, le Premier ministre israélien a rencontré quelques-uns de ses homologues avant et après l'enterrement de Pérès. Mais un autre événement a eu lieu sans bruit: le prince Charles s'est rendu sur la tombe de sa grand-mère. La princesse Alice von Battenberg est décédée en 1969 et a, selon son souhait, été enterrée en 1988 dans l'église Marie-Madeleine sur le mont des Oliviers. Ce n'était pas la première fois que le prince Charles, qui se fit remarquer aux obsèques de Pérès en portant une kippa abordant les emblèmes royaux, se rendait sur la tombe de sa grand-mère. Comme elle se trouve à Jérusalem-Est, un territoire sous contrôle israélien depuis 1967, il n'y a pas eu de prise de position à ce propos. La maison royale britannique avait déjà adopté cette attitude en 1993 lors de la précédente visite de Charles. À l'époque, Alice von Battenberg, la mère du prince Philippe, issue d'une famille noble de Hesse, avait été déclarée «juste parmi les nations» à titre posthume pour avoir caché des Juifs en Grèce et leur avoir ainsi permis d'échapper aux nazis. AN■





## POLITIQUE DE COLONISATION

## CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU: UN FRONT UNI CONTRE ISRAËL

Les États représentés au Conseil de sécurité de l'ONU se sont mis d'accord et bloquent les tentatives d'Israël d'empêcher une décision unilatérale sur le thème des colonies israéliennes et d'un État palestinien.



À Jérusalem, les décideurs étaient partis du principe que le mois de décembre 2016 serait un bon mois pour Israël. Il y a un an, Netanyahu estimait qu'à cette période, les États-Unis se seraient adaptés à leur nouveau président républicain et qu'Israël pourrait compter sur 4 années de soutien étendu de la part des États-Unis, particulièrement au regard de la construction des colonies et de l'opposition à l'avènement d'un État palestinien. Mais cette estimation n'est plus d'actualité, car la réalité a complètement changé. Le fait qu'en définitive, ce soit Donald Trump qui soit devenu le candidat républicain à la présidentielle a brouillé les cartes. Ainsi, fin 2016, Israël va se trouver confronté à une énorme pression. En effet, c'est à ce moment-là que le Conseil de sécurité des Nations unies va rendre sa décision concernant les colonies israéliennes et la création d'un État palestinien, une décision qui n'est pas à prendre à la légère.

On avait remarqué depuis plusieurs semaines déjà que l'estimation faite un an plus tôt était remise en cause. Suite à une demande formulée par l'Égypte, le Venezuela, la Malai-

sie, le Sénégal et l'Angola, pressés par les Palestiniens, le Conseil de sécurité de l'ONU s'est réuni pour une première séance extraordinaire consacrée aux colonies israéliennes. À cause du caractère provisoire de la discussion, aucune décision n'a été prise, mais ce qui a filtré de la salle est une position commune. Même les représentants des États-Unis et de la Russie étaient d'accord, ce qui, à l'époque des tensions entre les deux grandes puissances, était un consensus exceptionnel. La Grande-Bretagne, la France, l'Égypte et beaucoup d'autres États se sont joints à eux pour déclarer ensemble: les colonies juives ne correspondent pas au droit applicable et empêchent la paix, et, pour cette raison, la politique de colonisation d'Israël doit être abandonnée. «Le processus de paix ne doit pas disparaître de l'ordre du jour de la communauté internationale» a déclaré le représentant de la Russie à cette réunion, et continua, «nous nous approchons du moment de vérité.»

Ce soi-disant moment de vérité semble réellement atteint avec la réunion du Conseil de sécurité fin 2016. Si Israël ne modifie par sa politique de colonisation d'ici-là - ce qu'il ne fera probablement pas -, le Conseil de sécurité

## LE TERRORISME, UN MÉTIER RENTABLE?

On constate régulièrement que l'Autorité Palestinienne (AP) n'est pas innocente dans l'appel à accomplir des actes dictés par la haine. De surcroît, on a appris que l'AP verse des sommes aux auteurs d'attentats palestiniens emprisonnés en Israël et à certaines familles, entre autres celles des auteurs d'attentats suicide. Il s'agit là de sommes astronomiques qui assurent parfois la subsistance de très grandes familles (et représentent 5 à 10 % du budget annuel de l'AP, soit 300 millions d'euros). Le problème est que l'AP est financée par le biais de «coopération au développement» par des comités étrangers. En 2014, les États-Unis ont commencé à réduire leurs versements. À présent, le gouvernement britannique a publié une décision qui prévoit de geler une partie des versements et de vérifier à quelles fins l'argent est utilisé. Des exigences similaires ont été exprimées en Allemagne, qui est un des plus grands bailleurs de fond de l'AP et lui alloue annuellement 160 millions d'euros. Volker Beck, un membre du Parlement fédéral allemand, a exprimé la critique suivante: «Il est inimaginable que le contribuable allemand finance une institution qui donne de l'argent à la famille du meurtrier d'Hallal Ariel». Il fait allusion à une jeune fille de 13 ans qui a été poignardée dans sa maison pendant son sommeil. AN ■



de l'ONU va prendre une décision officielle et contraignante «dans l'affaire palestinienne». Israël continue d'espérer qu'un veto des États-Unis, comme dans les cas précédents, va empêcher la prise d'une telle décision. Mais la situation a changé, et, aujourd'hui, on n'est pas du tout sûr que les États-Unis vont faire usage de leur droit de veto. On doit même s'attendre au cas inverse, car, depuis un moment, le gouvernement américain ne contient plus son agacement face à la politique de colonisation israélienne. Des membres du gouvernement se positionnent sur ce thème par des propos

- Dans certains quartiers règnent des conditions proches de l'anarchie, ce qui n'est pas sans rappeler le légendaire «Far West».

de plus en plus durs. Dans ce contexte, on a enregistré des déclarations comme: «On n'agit pas ainsi avec des alliés qui sont des amis». Il a été reproché à Israël «de ne pas tenir ses promesses», et on s'est montré indigné par le comportement adopté par Israël alors même que les États-Unis venaient de lui accorder une généreuse aide militaire. On était irrité par le fait qu'Israël ait annoncé, après la signature du contrat d'aide militaire, vouloir agrandir la colonie Shilo en Samarie. La réaction de Washington sur ce point fait craindre à Israël que les États-Unis n'utilisent pas leur droit de veto.

Lors d'une réunion du ministère des Affaires étrangères israéliens, plusieurs scénarios pessimistes ont été envisagés. On a débattu de ce qui allait arriver si le président des États-Unis sortant, Obama, entamait à la dernière minute un processus qui lui vaudrait d'être cité dans les livres d'histoire en relation avec le conflit israélo-palestinien. Il pourrait y arriver en forçant une décision du Conseil de sécurité de l'ONU sur certaines questions clés du conflit, comme par exemple les frontières du futur État palestinien ou le statut de Jérusalem. Mais on peut aussi y arriver sans l'intervention d'Obama. Il suffit pour cela que le représentant des États-Unis ne pose pas son veto, contrairement à son habitude. Certes, le Premier ministre Netanyahu a pu obtenir d'Hillary Clinton avant l'élection présidentielle la promesse qu'elle ne soutiendrait pas une action unilatérale des Nations unies contre Israël, mais ceci s'est passé avant l'annonce de la volonté d'agrandir la colonie de Shilo. Après cette annonce, Netanyahu aurait bien voulu obtenir une garantie similaire de la part du ministre des Affaires étrangères américain, John Kerry. Mais on lui indiqua seulement que les États-Unis n'avaient pas encore décidé de la marche à suivre. Il n'est pas de bon augure pour Israël d'entendre de telles déclarations de la part des États-Unis. Dans ce contexte, le Premier ministre Netanyahu a déclaré devant un forum fermé de colons, que jusqu'à la fin de son mandat, le 20 janvier 2017, Obama restait «un problème existentiel pour les colonies». ZL ■



GAZA

## NATIONS UNIES: LA BANDE DE GAZA DEVIENT «INHABITABLE» POUR CAUSE DE SURPOPULATION

Le Hamas, qui règne dans la bande de Gaza, ignore les avertissements de ce genre et continue d'affecter environ 20 % de son budget à la préparation d'une nouvelle guerre.



En juin 1985, une équipe de planification du bureau du Premier ministre israélien est arrivée à cette conclusion: «La bande de Gaza est une bombe à retardement du point de vue démographique et économique, ce qui fait qu'elle le deviendra aussi dans les domaines de la politique et de la politique de sécurité.» À cette époque, on comptait environ 1 400 personnes sur chacun des 360 kilomètres carrés du territoire de la bande de Gaza, ce qui était déjà à l'époque, en comparaison avec le reste du monde, une des densités de population la plus élevée du monde.

En octobre 2016, cette bombe à retardement s'est encore plus rapprochée du moment où elle allait exploser par le biais d'un petit enfant nommé Waleed Dschihad, car ce garçon, né dans la bande de Gaza, a porté la population de ce territoire à deux millions. Ainsi, la densité de population de la bande de Gaza, près de trois décennies après l'évaluation israélienne, atteint un ordre de grandeur de 5 555 personnes par kilomètre carré. Elle occupe ainsi la première place mondiale, loin devant les autres. Cette naissance, qui a été annoncée comme une bonne nouvelle par l'administration de la bande de Gaza, devrait plutôt être une raison de se faire de sérieux soucis. Il y a quelques temps déjà, les Nations unies ont annoncé qu'en 2020, la bande de Gaza serait un territoire où l'on ne peut en fait plus vivre. La bombe à retardement démographique, dont le compte à rebours avance dans ce territoire d'où Israël s'est retiré en été 2005 et où le Hamas a pris le pouvoir par la force en 2007, n'est plus uniquement une perspective pour l'avenir mais se trouve au contraire à la veille d'une explosion. Depuis le retrait israélien, il y a déjà eu trois guerres - et sans aucun doute, cette région connaîtra de nouveau la guerre. En d'autres termes: cette bombe à retardement et ses conséquences socio-économiques menacent d'exploser au visage d'Israël.

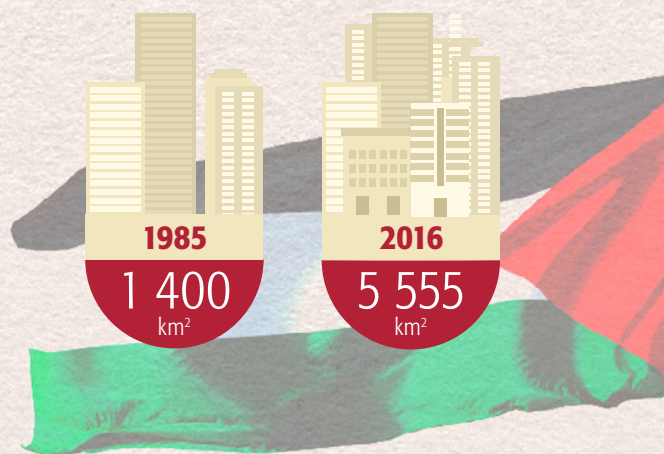
Pour réussir encore peut-être à éviter cela, il faut veiller à ce que des changements interviennent immédiatement. Cela signifie aussi faire des investissements. Mais les biens et les fonds qui parviennent dans la bande de Gaza sont

utilisés d'une autre manière. Ils sont utilisés pour préparer la prochaine guerre avec Israël. Selon les informations transmises à Israël par les services secrets, le Hamas investi environ 20 % de son budget annuel, c'est à dire un montant d'une hauteur de 530 millions de dollars dans les préparatifs de guerre. On estime qu'une somme d'environ 100 millions de dollars est affectée à des fins militaires, et que sur ces 100 millions de dollars, 40 millions environ sont investis dans la construction de réseaux de tunnels. Une autre partie sert à l'achat de matériel de guerre. Il n'y a pas si longtemps, le dirigeant politique du Hamas à l'étranger, Chaled Ma'ashal, s'est vanté de ce que les guerriers armés de la bande de Gaza disposaient aujourd'hui d'un nombre bien plus important de matériel de guerre que lors du dernier conflit avec Israël au cours de l'été 2014. De surcroît, le Hamas investit des sommes non négligeables dans le développement de matériel de guerre, qui a pour objectif de contourner le système de défense anti-missile israélien «le dôme de fer», et assure la formation et de l'entraînement continuels des combattants de leur bras armé, les brigades Azzedin-al Qassam, dont les soldes sont également tirées de ce budget.

De son côté, Israël se prépare aussi, et ceci non seulement en ce qui concerne sa propre sécurité mais aussi dans un souci d'assurer un équilibre dans la gestion de la catastrophe socio-économique qui risque d'intervenir dans la bande de Gaza. Le blocus maritime sera maintenu pour éviter que davantage de matériel de guerre entre dans la bande de Gaza. En octobre 2016, la marine israélienne a stoppé un yacht avec des femmes à bord, originaires d'Espagne, qui, par solidarité avec les habitants, voulaient rejoindre la bande de Gaza. Il n'y eu pas d'incident lors de l'interception du yacht. Contrairement à l'isolement mis en place du côté de la mer, Israël laisse les points de passage de la frontière terrestre ouverts. De nombreux biens, y compris des biens d'aide humanitaire, passent quotidiennement la frontière terrestre

entre Israël et la bande de Gaza. Parallèlement, Israël essaie de coordonner les efforts des différents pays qui accordent une aide humanitaire à la bande de Gaza. On essaie d'obtenir que l'aide soit délivrée avec une perspective à long terme et qu'elle soit investi dans le développement de l'économie de la bande de Gaza, tout comme dans l'amélioration de la qualité de vie de la population.

Dans le contexte des préparatifs techniques de sécurité d'Israël, les chantiers des projets qui visent à assurer la protection des frontières d'Israël ont été lancés en septembre 2016. Le long de la frontière de 69 kilomètres seront construits un mur de barrage sous la terre et une nouvelle installation frontalière à la surface, cette dernière étant équipée de la technologie moderne de capteurs, mais également construit comme un piège mortel pour que des infiltrations sur le territoire israélien soient impossibles. Une somme de 530 millions de dollars américains a été allouée à ce projet, ce qui, ironiquement, est la somme exacte dont dispose le Hamas dans son budget annuel. Si l'on pouvait mettre ces sommes dans un tronc commun sous la bannière de la paix, on pourrait améliorer les conditions de vie de la population de la bande de Gaza de manière significative et éteindre la mèche allumée de la bombe à retardement. Mais malheureusement, le bras armé du Hamas n'en a pas du tout l'intention. Dans ses rangs, on occupe plutôt tout son temps à préparer la quatrième guerre avec Israël. ZI ■





IRAN

## LA REQUÊTE DE L'ALLEMAGNE DE RECONNAÎTRE ISRAËL REPOUSSÉE

La classe dirigeante iranienne a boycotté une visite du vice-chancelier allemand, qui avait posé cette reconnaissance comme condition impérative pour une normalisation des relations entre Berlin et Téhéran.

Même dans ses pires cauchemars, le vice-chancelier et ministre de l'Économie allemand, Sigmar Gabriel, n'avait pas pu imaginer quelle réception lui serait faite début octobre lorsqu'il a atterri à l'aéroport de Téhéran, la capitale iranienne: ce fut une dégradation sans précédents. Gabriel effectuait un voyage en Iran avec une délégation d'hommes d'affaires. Le but du voyage était de ranimer les relations commerciales entre l'Allemagne et l'Iran, celles-ci ayant été interrompues ces dernières années à cause des sanctions prises contre l'Iran. Après l'accord sur le nucléaire avec l'Iran, qui a permis la levée des sanctions, l'Allemagne a décidé de rétablir sa position économique d'antan

en Iran, car non seulement il existait un commerce florissant entre les deux pays, mais aussi ces derniers s'étaient présentés comme partenaires commerciaux communs lors de négociations avec d'autre pays.

Berlin place de grands espoirs dans la reprise de ces relations commerciales. Selon les données de la chambre du Commerce germano-iranienne, l'Allemagne a exporté en 2015 des biens d'une valeur de 1,8 milliards d'euros en Iran. Les exportateurs allemands pensent qu'on pourrait atteindre une somme beaucoup plus élevée. Pendant les années fastes des relations germano-iraniennes, pas moins de 100 entreprises allemandes entretenaient des filiales en Iran. Plus de 1 000 autres entreprises plus petites faisaient du commerce avec l'Iran par le biais d'intermédiaires et bien d'autres entreprises encore faisaient des affaires avec l'Iran de manière irrégulière. L'Allemagne était très impliquée en Iran. Cela se voyait par exemple très bien dans

la rue, car environ 80 % de tous les véhicules provenaient d'Allemagne.

Plus les espoirs sont importants, plus la déception est grande. Du moins au début. Les Iraniens n'ont pas accueilli Gabriel ni les membres de sa délégation à bras ouverts, au contraire. La réception n'a pas seulement été froide, mais aussi humiliante. Et cela a continué ainsi tout au long de la visite: le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammed Sarif, a annulé un entretien prévu avec l'invité allemand en alléguant avoir un emploi du temps trop chargé. Le président du parlement iranien, Ali Ardes-

➔ Dans les années fastes des relations germano-iraniennes, pas moins de 100 entreprises allemandes entretenaient des filiales en Iran.

chir-Laridschani, a également annulé un rendez-vous sans même en indiquer la raison. Les Iraniens ont réagi de la sorte suite à une interview de Gabriel que le journal Der Spiegel a publié peu avant son départ. Gabriel y déclarait: «Je vais faire la même chose que lors de ma dernière visite en Russie: indiquer qu'actuellement, au regard de la terrible situation en Syrie, l'indignation est grande en Allemagne à l'endroit des belligérants associés à Assad. Et qu'en Allemagne, les gens sont convaincus que tous ceux qui ont une part de responsabilité dans cette situation devraient avoir honte.» Cela a irrité les Iraniens mais ils se sont mis vraiment en colère en lisant ce que le vice-chancelier allemand avait ajouté: «Nous devons parler de ce qui nous unit et de ce qui nous sépare. Concernant

l'Iran, il s'agit bien sûr aussi de sa relation avec Israël. J'ai récemment parlé de cela et aussi de mon voyage en Iran avec l'ambassadeur israélien. Lors de ma dernière visite à Téhéran, le ministre des Affaires étrangères iranien m'a violemment critiqué pour mes déclarations. Mais soyons clair: une relation normale et amicale avec l'Allemagne sera seulement possible à partir du moment où l'Iran acceptera l'existence d'Israël.»

La réaction de l'Iran a été plus que de la colère. Un porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères a déclaré dans une prise de position exceptionnelle qu'il était strictement exclu de créer de quelconques conditions préalables aux relations entre l'Allemagne et l'Iran. De surcroît, le porte-parole ajouta que son pays considérait la défense des droits des Palestiniens comme faisant partie intégrante de sa politique étrangère et qu'il n'avait pas l'intention d'y changer quoi que ce soit. Il rappela avec force qu'on ne «trahira jamais et sous aucun prétexte la cause palestinienne». Une autre personnalité iranienne connue, Sadegh Laridschani, le dirigeant de la justice et le frère du président du parlement, s'est exprimé de manière encore plus directe, car il a appelé «à ne pas laisser l'ami des sionistes entrer dans notre pays.»

Ainsi, les Allemands ont pu expérimenter eux-mêmes que le tigre iranien ne fait pas que rugir, il peut aussi sortir ses griffes .... et qu'il est décidé à attaquer. ZI ■





MEDIAS

## MANIPULATION DE L'OPINION SUR LA PROBLÉMATIQUE

# DE L'EAU

Pendant des décennies, les experts prophétisaient une guerre autour de l'eau au Proche-Orient. Entre-temps, la guerre fait rage dans la région, non à cause de l'eau; cependant, on se plaît toujours à créer une polémique à ce sujet contre Israël.

Plusieurs se rappellent du discours prononcé par le président du parlement de l'Union Européenne, Martin Schulz, début 2014 à la Knesset. Les députés de la Knesset avaient protesté ou avaient quitté la salle. Certains ont reproché à Schulz de propager des mensonges, Netanyahu a critiqué la «perception sélective» typiquement européenne de Schulz. En résumé, le discours a créé un scandale. Les médias se remplirent de nombreuses études sur le thème de l'eau et sur le conflit israélo-palestinien, jonglèrent avec les chiffres, présentèrent des avis et des avis contraires et citèrent des experts et des soi-disant spécialistes. Sans entrer dans le détail des chiffres et des arguments présentés, on peut, en résumé, retenir du discours de Schulz et de beaucoup d'autres articles sur ce sujet que souvent, les faits n'ont pas été vérifiés ou sont présentés de manière partielle.

Le sujet de l'eau au Levant est complexe et ne peut pas être traité convenablement dans le cadre de cet article; et nous ne le ferons pas, car le sujet de cet article n'est pas l'eau mais la manière dont on forge l'opinion sur

cette question. Cela a été illustré il y a quelques mois par un reportage diffusé par la chaîne de télévision ARD lors du notoire journal de 20 heures. Nous allons ici mettre en évidence les «défauts techniques» de ce reportage, pour illustrer comment on manipule l'opinion publique par des messages entre les lignes et le cadrage des images. Les personnes disposant de connaissances techniques peuvent déceler elles-mêmes ces défauts, mais qui le fera pour un reportage compact de 1,56 minutes? C'est Daniel Killy, auteur et journaliste, un téléspectateur exercé, membre du comité président la Société germano-israélite (DIG), qui a manifesté son indignation. Il a dénoncé le fait que le reportage n'a exposé les faits que d'un seul point de vue et que, de plus, c'est précisément l'hydrologue allemand Clemens Messerschmidt qui a été interrogé. Messerschmidt est un activiste opposé à Israël depuis longtemps, qui consulte et utilise régulièrement le site internet «Muslim-Markt (marché musulman)», classé dans la catégorie «islamique» par l'Office fédéral de la protection de la constitution et qui fut, en décembre 2014, celui qui

a répandu les fausses rumeurs sur les «digues», grâce auxquelles Israël voulait soi-disant inonder la bande de Gaza. En plus des chiffres et des faits incorrects, que Killy corrige dans sa plainte, il indique ce que tout le monde aurait dû remarquer: alors que le commentateur déclare que la «famille arabe qui a été prise comme exemple pour démontrer la politique restrictive de l'eau d'Israël» ne mange plus que dans des assiettes en plastique par manque d'eau, on voit dans l'évier une pile de vaisselle en verre et en porcelaine.

Dans ce reportage, on reproche à Israël sur le fonds de rationner l'eau et d'empêcher de surcroît le forage de puits. Très peu de téléspectateurs ont remarqué que la famille palestinienne déclare elle-même que c'est son administration municipale qui lui attribue l'eau ou la rationne, et non l'administration israélienne. Cela correspond aux modalités des accords d'Oslo, négociés par des experts, car selon l'accord sur l'eau de 1995, c'est l'Autorité palestinienne qui est responsable de la distribution de l'eau à sa population. La famille interrogée dans ce reportage



fait partie de cette population. Si de nouveaux puits ne sont pas creusés, c'est parce que leur nombre et leurs emplacements sont exactement définis par ces contrats mêmes ; en effet, les experts des deux fractions étaient d'accord sur le fait que cela était nécessaire au regard du manque d'eau envisagé. Dans le reportage, Messerschmid déclare pour sa part que c'est l'armée israélienne qui empêche le forage des puits.

Tandis que les médias manipulent l'opinion avec ce genre de reportages, les experts, dont des spécialistes israéliens et palestiniens de l'eau, se rassemblent autour d'une table. Cette rencontre eut lieu à Londres dans le cadre de la réunion de 70 scientifiques d'Israël, de Jordanie, de Cisjordanie, de Grande-Bretagne, du Bahreïn, du Maroc, d'Oman, des États-Unis et d'autres pays européens. Ils ne voulaient pas examiner la situation actuelle et la question de la pénurie de l'eau mais s'efforçaient d'envisager l'avenir. Ainsi, ils discutèrent entre autres des nouvelles technologies autour de l'eau et des possibilités d'utiliser les innovations. Et quand on laisse les Palestiniens, ainsi que les Israéliens prendre la parole, la situation apparaît de la manière suivante: «La coopération avec les collègues du Proche-Orient et de la Grande-Bretagne nous aide à arriver à une meilleure gestion de l'eau dans les communes et à régler le traitement de la souillure des nappes phréatiques» a rapporté le professeur Eilon Adar de l'Université Ben-Gourion du Néguev. Et son collègue palestinien d'EcoPeace Middle East a ajouté: «La garantie d'un accès fiable à l'eau et d'une qualité d'eau fiable est une tâche universelle, à laquelle nous devons faire face ensemble, nous le devons à nos concitoyens ainsi qu'aux générations futures.» AN■

## ENTRE DÉCOUVERTES RÉELLES ET VISITES VIRTUELLES

Deux découvertes, faites dans les zones urbaines antiques de Jérusalem, permettent d'avoir un aperçu de l'histoire mouvementée de la ville. D'une part, on a découvert en 2013 sous la synagogue Tiferet-Yisrael, dans le quartier juif de la vieille ville un poids-étalon du temple d'un prêtre, dont on a pu déchiffrer les inscriptions seulement récemment. Il s'agit d'un poids-étalon du prêtre Bar Kathos. Dans le Talmud, il est décrit comme un tricheur, et effectivement, cette découverte confirme ce qui avait été dit préalablement à propos des poids-étalon appartenant à ce prêtre: ils sont falsifiés. Non loin de là, des archéologues ont découvert une pièce à l'effigie de l'empereur Néron, datant de 56-57 après Jésus-Christ. Elle avait été bien cachée par ses propriétaires; probablement peu avant la destruction du bâtiment et de la ville de l'époque, ainsi que du Temple, vers 70 après Jésus-Christ. Depuis peu, les visiteurs peuvent s'immerger dans cette période grâce à une offre de la «Fondation pour l'héritage du mur des Lamentations». La visite virtuelle, qui dure 15 minutes et coûte moins de 5 euros, entraîne les visiteurs 2 000 ans en arrière et présente d'une manière admirable le deuxième Temple et le mont du Temple. AN■

## L'ANCIEN COLOCATAIRE DE MARK ZUCKERBERG A ÉTÉ ORDONNÉ RABBIN

Il y a douze ans, il fut le quatrième utilisateur à s'enregistrer sur Facebook, cette idée étrange et folle à l'époque d'un réseau social que l'étudiant d'Harvard, Mark Zuckerberg développait avec Chris Hughes et Dustin Moskovitz, les deuxième et troisième utilisateurs, ainsi qu'avec Eduardo Luiz Salverli. On demande régulièrement à Arie Hasit s'il n'a pas raté l'occasion de devenir millionnaire, en ne participant pas à la création de Facebook opérée par quatre des sept colocataires. Il avoue s'être lui aussi posé la question, mais depuis cinq ans, le doute l'a quitté, car il a trouvé sa voie. En effet, après une formation de cinq ans, il a été nommé rabbin et, jeune marié, a pris à la fin de l'été 2016 son premier poste dans une assemblée du judaïsme conservateur du centre d'Israël. AN■





## LE PLUS VIEIL HOMME DU MONDE RATTRAPE SON RETARD

Yisrael Kristal vit en Israël, a fêté le 15 septembre 2016 son 113e anniversaire et est, selon le livre Guinness des records, le plus vieil homme au monde. À l'occasion de son anniversaire, il a voulu rattraper ce qu'il n'avait pas pu fêter 100 ans plus tôt: sa Bar Mitzvah, la fête de la majorité religieuse. Kristal est originaire de Pologne et a survécu à l'Holocauste; à sa libération, il ne pesait que 37 kilos, et, sa femme et ses deux enfants ayant été assassinés, il a entamé une nouvelle vie en Israël. Il fonda une nouvelle famille ainsi qu'un magasin de sucreries, comme c'était la tradition dans sa famille. Sa famille a déclaré à propos des célébrations: «Yisrael est religieux et prie chaque matin depuis 100 ans, mais la fête de la Bar Mitzvah n'a pu être célébrée en son honneur que maintenant.» AN ■

## LE DRAPEAU ISRAËLIEN PORTÉ DANS LES RUES DE BERLIN

On dénombra 40 000 participants au quarante-troisième marathon de Berlin. Environ la moitié d'entre eux venaient de l'étranger. Les participants israéliens, au nombre considérable de 277, se sont fait remarquer. La coureuse israélienne Elena Dolinin arriva septième et a ainsi battu le record israélien dans la catégorie des dames. De plus, la délégation israélienne des mutilés de guerre a attiré l'attention, car pour la deuxième fois, les vétérans ont participé sur des vélos adaptés pour les personnes en fauteuil roulant et ont fièrement porté le drapeau israélien à travers les rues de Berlin. De même, le gagnant de la Course du mur de Berlin, dont les 161 kilomètres font apparaître le marathon de 42 kilomètres comme un court sprint, a également fièrement montré ce drapeau. Ariel Rozenfeld a parcouru cette distance en 15 heures et 20 minutes et est le premier Israélien à obtenir une victoire lors de cet événement sportif. AN ■



## L'ESPACE MANQUE EN ISRAËL

Les juifs qualifient leurs cimetières de «maison de la vie éternelle». Normalement, on procède à des inhumations, le repos éternel des morts étant définitif. Cependant, étant donné que le nombre de décès s'élève à bien plus de 40 000 par an, l'espace manque dans le pays, particulièrement dans les cimetières juifs. Dans le monde, pour des raisons semblables, la tendance est à la crémation. Celle-ci est aussi possible en Israël, mais peu de gens choisissent cette option. Ainsi, de nouvelles sépultures, introduites il y a quelques temps, se construisent; il s'agit de bâtiments en béton avec des terrasses par paliers qui sont érigés sur une hauteur de douze mètres environ. Dans 19 des 1 251 cimetières juifs, on peut se faire inhumer de cette façon et dans quatre cimetières, les membres d'une même famille peuvent se faire enterrer les uns au-dessus des autres. De temps en temps, certains cercles de rabbins parlent de revenir à une coutume qui date du temps du deuxième Temple: après une année, on effectuait un second enterrement en transférant les os dans un ossuaire (un coffret à os). Mais il faudra probablement que les problèmes de place augmentent encore avant que cette tradition soit de nouveau inscrite dans le Talmud. AN ■



## TOURISME

## ISRAËL VOIT LES CHRÉTIENS À SES CÔTÉS

Le ministère israélien du tourisme a mis en place une nouvelle campagne qui s'adresse de manière ciblée aux chrétiens et aux communautés chrétiennes en les désignant comme des amis à ses côtés.

L'économie d'Israël est dépendante du tourisme. Le ministère du Tourisme a été seulement créé en 1964, et depuis, 19 ministres différents l'ont dirigé de différentes manières. Ce n'est pas un poste de ministre populaire ou prestigieux, et pourtant: ce pays qui compte environ 8,6 millions de citoyens a accueilli au total 1 615 000 touristes au cours des trois premiers trimestres 2016, 1 469 200 d'entre eux arrivant à l'aéroport international Ben-Gourion. Entre 2010 et 2013, on a pu constater l'augmentation constante du nombre de touristes, mais celui-ci connut une forte baisse en 2014, et n'a jamais pu renouer depuis avec les chiffres record de 3,54 millions de touristes en 2013. Comme environ 8 % des emplois sont en rapport avec ce secteur, cette branche joue un rôle économique important.

Au cours des deux dernières années, le manque a pu être compensé, du moins en partie, par deux groupes de touristes: d'une part, le nombre de touristes chinois présents dans le pays a doublé, la tendance étant à la hausse, d'autre part les agences de voyage s'efforcent de favoriser le tourisme musulman, dont le volume est devenu notable pour la première fois en 2009. Entre 2009 et 2014, on a dénombré 250 000 touristes musulmans en Israël, entre-autre en provenance de pays qui officiellement n'entretiennent pas de relations diplomatiques avec Israël. Les deux contingents touristiques ont en commun le fait qu'on rencontre ces voyageurs seulement dans le cadre de voyages organisés. Tandis que les Chinois voyagent d'un bout à l'autre du pays pour visiter différentes attractions, les musulmans s'intéressent en premier lieu aux lieux sacrés de leur religion.

Mais le ministère israélien du Tourisme continue à mettre en exergue sur son site in-

ternet une autre caractéristique des voyages en Israël: c'est le berceau du peuple juif ainsi que de la foi chrétienne. Ainsi, on trouve à côté des rubriques consacrées à l'histoire, l'art et la culture ainsi qu'aux attractions et aux aventures deux autres catégories exceptionnelles: l'aspect juif et chrétien d'un voyage en Terre sainte. Dans ce contexte, le ministère ne présente pas seulement sur son site internet les innombrables églises et les lieux historiques pour les chrétiens, mais indique aussi les lieux et les points communs avec la tradition chrétienne, comme par exemple Abu Gosh (Luc 25:12-31) et présente la plaine de Sharon comme la région à partir de laquelle l'Évangile s'est répandu dans le monde entier.

Le ministère s'adresse particulièrement aux communautés chrétiennes d'Amérique du Nord, car nombre d'entre elles lorgnent récemment de plus en plus vers le mouvement BDS et tournent le dos à Israël et, par conséquent, au peuple juif. Uri Steinberg, le responsable de l'Amérique du Nord du ministère du Tourisme, s'est récemment adressé dans un message vidéo à tous les pasteurs des communautés chrétiennes. Il a offert l'aide du ministère dans l'organisation de «réunions qui annonceraient un partenariat avec Israël». Ceux qui se sont déjà rendus en Israël doivent s'efforcer non seulement susciter l'enthousiasme des membres de leur église pour Israël mais aussi impliquer d'autres pasteurs, pour que cette action ait un effet boule de neige. Comme le mouvement BDS se propage lui-aussi comme une boule de neige, ce n'est sûrement pas une mauvaise idée. Considérant l'état d'esprit anti-israélien en Europe, Israël ferait bien de ne pas oublier que là aussi, des chrétiens lui apportent un soutien inébranlable et pourraient aussi avoir besoin d'un coup de main. AN ■







DIASPORA

## LES DERNIERS JUIFS DE CHINE

La République populaire de Chine, sous la direction de son président, Xi Jinping, a en quelque sorte déclaré la guerre à la communauté juive antique de Kaifeng dont font partie environ 1 000 personnes.

Cette année, comme chaque année durant la nuit du Seder de la fête de Pessa'h, les membres de la communauté juive de la ville chinoise de Kaifeng ont chanté les versets de la Haggadah, l'histoire de la sortie d'Égypte: «Dans chaque génération et chaque époque, des méchants nous oppriment pour nous détruire...». Personne n'avait pensé que ce texte, récité depuis si longtemps par le peuple d'Israël en cette nuit précise, serait si actuel et si pertinent.

Le New York Times a été le premier journal à signaler que le gouvernement chinois avait commencé au cours des derniers mois à fermer petit à petit les institutions juives de l'ancienne ville impériale de Kaifeng. Sans prévenir. On tente apparemment de supprimer toute trace de l'histoire

juive. Les ancêtres de ces Juifs se sont installés là au cours des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles après être passés par l'Iran, l'Irak et avoir suivi la route de la soie. La communauté, à laquelle appartiennent environ 1 000 personnes, est la plus ancienne communauté juive de Chine. Plusieurs mois se sont écoulés depuis, et les membres de la communauté ont dû s'habituer à prier dans leurs maisons. Mais là aussi, ils doivent craindre de se voir interdire à tout moment de pratiquer leur religion.

Tout cela a été directement ordonné par le président en place de la République populaire de Chine, Xi Jinping, qui, depuis le dix-huitième congrès du Parti communiste de Chine de 2012, détient de plus en plus de pouvoir. Selon ses ordres supérieurs, tous les



lieux d'éducation et de prière juifs de la ville ont été fermés. Les plans qui prévoyaient de transformer la vieille synagogue en musée sont caducs. Les panneaux qui indiquaient ici et là que la ville était fière de sa culture juive vieille de plusieurs centaines ont été retirés. Une source, le dernier vestige de la grande synagogue antique, a été comblée à l'aide de béton. Mais les membres de la communauté ont été encore plus choqués quand ils ont été informés par le gouvernement qu'ils n'avaient plus la permission de se réunir lors des jours fériés. Ainsi, au printemps, il a été ordonné que les Juifs n'invitent personne chez eux pour célébrer la fête de Pessa'h.

- ➔ Ces derniers mois, le gouvernement chinois a commencé à fermer petit à petit les institutions juives de l'ancienne ville impériale de Kaifeng. Sans prévenir.

Ceci n'est pas le début d'une campagne antisémite, car les instructions ont été données conformément à la vision du monde des communistes, qui estiment que la religion est dangereuse pour le régime. Seuls cinq religions sont officiellement reconnues en Chine aujourd'hui: la foi catholique, la foi protestante, le bouddhisme, l'islam et le taoïsme. Toutes les autres religions ne doivent pas apparaître dans l'espace public. Au cours des dernières décennies, la communauté juive de Kaifeng a eu le privilège de se manifester publiquement. Les autorisés ont tacitement toléré cela. On a laissé faire car, d'une part, la communauté n'est pas très grande, et, d'autre part elle attirait de nombreux touristes à Kaifeng et était donc attractive économiquement parlant. À ce propos, les contacts économiques de plus en plus étroits et de qualité avec Israël ont pu jouer un rôle. Actuellement, il semble que la tolérance passive de la manifestation publique de la communauté juive ait pris fin.

«Entre-temps, une ligne intransigeante est suivie» déclare Go Yan, un guide touristique de 35 ans, au New York Times. «La Chine manifeste une grande méfiance à l'égard des activités des étrangers. Ils ont peur de la religion, pas des Juifs.»

Actuellement, la prière juive dans les maisons privées est tolérée, mais les Juifs vivant à Kaifeng disent être exactement observés par les services de sécurité et la police. Malgré cela, beaucoup de familles continuent à vivre selon les traditions juives. Ainsi, on voit donc encore aux fenêtres de certaines maisons privées des chandeliers de sabbat ainsi que des images de la synagogue détruite et des cartes géographiques d'Israël. Si ces objets disparaissent, on entrera alors dans une nouvelle ère. «Je ne ressemble pas à un Juif mais je suis de confession juive» dit un des membres de la communauté au New York Times, qui a envoyé un journaliste dans la ville, pour faire un reportage sur ce thème, «et dans le judaïsme, la persévérance joue un grand rôle.»

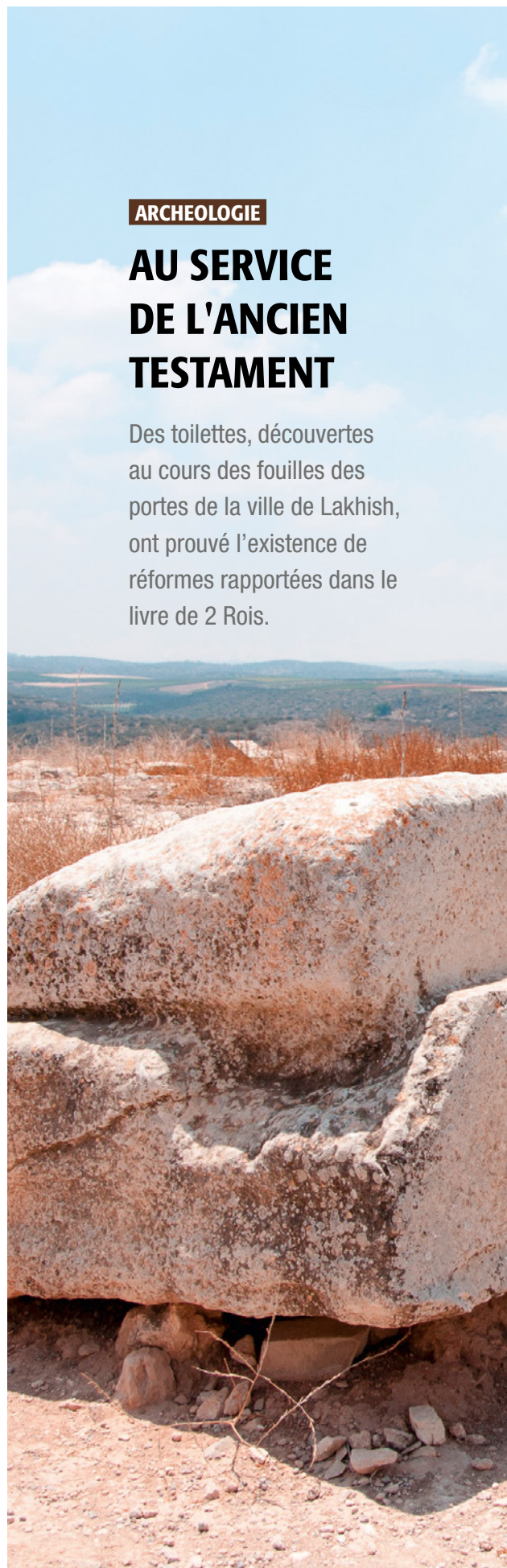
L'ambassadeur israélien a déclaré à ce sujet: «J'ai appris ce qui se passait dans la ville de Kaifeng et je vais me renseigner sur place pour mieux comprendre cette affaire et les événements qui s'y rapportent».

ML ■

## ARCHEOLOGIE

# AU SERVICE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Des toilettes, découvertes au cours des fouilles des portes de la ville de Lakhish, ont prouvé l'existence de réformes rapportées dans le livre de 2 Rois.





De nombreuses découvertes archéologiques ont été faites en Israël au cours des décennies depuis lesquelles l'État juif existe; elles ont éveillé l'attention non seulement des experts et des personnes qui s'y intéressent, mais aussi tout simplement du monde entier. Ce furent par exemple les manuscrits de la mer Morte, le site du palais du roi Hérode, le Cardo à Jérusalem ainsi que les restes de nombreux autres monuments anciens. On peut à présent ajouter à cette liste une nouvelle découverte, vieille de 2 700 ans, qui a fait sensation: des toilettes antiques.

Ces toilettes de pierre de la période antique ont été découvertes à la fin de l'automne 2016 lors de fouilles archéologiques à Tel Lakhish, sous la direction de l'administration israélienne des Antiquités, cette ville ayant été après Jérusalem la deuxième ville la plus importante du royaume de Juda à l'époque du deuxième Temple. Ces toilettes antiques ne présentent rien de particulier, elles ressemblent tout à fait à d'innombrables autres toilettes que l'on a découvertes lors d'autres fouilles. Et pourtant: ce sont des toilettes très particulières, à cause du lieu où elles ont été découvertes. Ces toilettes ont été découvertes dans une pièce intérieure des portes de la ville de Tel Lakhish et juste à côté les archéologues sont tombés sur un autel avec quatre cornes ainsi que des lampes. Qu'est-ce qu'une chaise en pierre avec un trou au milieu a à voir avec un endroit où était accompli des rites religieux?

Le chef des fouilles, Sa'ar Ganor, se posait la même question, jusqu'à ce qu'un verset biblique lui revienne en mémoire: «Ils renversèrent la statue de Baal; ils démolirent aussi son temple et en firent des toilettes publiques qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui», peut-on lire en 2 Rois 10:27. Pour vérifier sa supposition, il demanda à ses collaborateurs

scientifiques de prélever des échantillons. Cela l'intéressait de savoir si le laboratoire pouvait prouver que les toilettes avaient été utilisées. «Si cette chaise en pierre a été utilisée, alors on doit pouvoir trouver en laboratoire des traces de phosphate, car c'est cela qui reste des excréments humains des centaines d'années plus tard. Mais nous n'avons pas découvert de phosphate. Cependant, il est indiscutable que cette chaise en pierre représente des toilettes. Ce que la Bible décrit semble avoir été au moins un acte symbolique de profanation » déclara Ganor à ce propos. Les objets de culte découverts à cet endroit et que l'on peut rattacher à la période biblique correspondante grâce à cer-

tains indices, indiquent le culte d'une idole. La Bible nous rapporte qu'à cette époque, le roi Ezéchias «fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, entièrement comme l'avait fait son ancêtre David. Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles...» (2 Rois 18:3-4). On lit en 2 Rois 23 sous le titre «Josias supprime le culte des idoles» à propos du

seizième roi de royaume du sud, de Juda, qui, vers 622 avant Jésus-Christ, voulait affermir son pouvoir à Jérusalem et aussi sur le Temple comme lieu de culte central: «Josias fit revenir les prêtres lévites de tout Juda à Jérusalem et profana tous les hauts lieux sur lesquels ils avaient sacrifié jusque-là de Guéba au nord à Beér-Chéba au sud.»

La découverte de cette pierre en forme de toilettes est donc doublement réjouissante: elle apporte une preuve archéologique de la pratique biblique de profanation des lieux d'idolâtrie et montre de surcroît que les mesures de réformes, qui sont décrites dans 2 Rois ont véritablement été mises en place. **ML ■**

#### → 2 Rois 10:27

*«Ils renversèrent la statue de Baal; ils démolirent aussi son temple et en firent des toilettes publiques qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui.»*





## LE SMARTPHONE AU CENTRE DE TOUT

Alors qu'on apprend que le groupe Apple va utiliser le vivier d'idées israélien dans le développement de son iPhone 8, un nouveau type de service de réparation a fait parler de lui dans le pays. Chez «Mobilab», on peut, grâce à une application, faire venir un technicien qui va réparer le smartphone sur place et ce en moins de quelques heures. Ce service a pour l'instant été proposé dans l'agglomération de Tel Aviv, mais doit être disponible dans tout le pays. Un investisseur privé a donné un coup de pouce à l'entreprise de Kfir Maimon, qui demande des prix très modérés pour ses services et peut ainsi espérer attirer plus de clients. **AN■**

## UN AGENT SECRET ISRAËLIEN CHEZ VOLKSWAGEN

Il ne s'agit pas d'un scandale d'espionnage chez Volkswagen, mais d'une coopération du groupe avec l'ex-dirigeant des services secrets israéliens de l'intérieur, le Shabak. Yuval Diskin détient, avec deux de ses anciens collègues, 60 % des parts de la société CyMotive Technologies. Volkswagen a acheté les 40 % restants pour un montant qui n'a pas été divulgué publiquement. CyMotive Technologies va ouvrir des bureaux dans la ville allemande de Wolfsburg et va se consacrer, avec Volkswagen, à la sécurisation des voitures modernes contre le piratage informatique; Volmar Tannenberger, représentant de Volkswagen, déclarait à ce propos: «Pour relever l'immense défi de la décennie à venir, nous devons élargir nos connaissances relatives au piratage informatique.» C'est le domaine auquel Diskin s'est consacré depuis qu'il a quitté les services secrets en 2011, après six ans de service. **AN■**



## BACTÉRIE OU VIRUS?

Les médecins prescrivent des antibiotiques, même s'ils ne sont pas sûrs que ce soit vraiment nécessaire. Souvent, on ne peut pas distinguer au regard des symptômes cliniques si la maladie est due à un virus, contre lequel ce genre de médicament est sans effet, ou à une infection bactérienne, contre laquelle les antibiotiques sont efficaces. En cas d'utilisation trop fréquente, on favorise la résistance des bactéries. Une entreprise israélienne a développé un test sanguin qui peut déterminer l'origine de l'infection. L'entreprise MeMed, qui a son siège dans la ville du nord d'Israël Tirat Carmel et existe depuis 2009, a reçu une subvention considérable de 2,3 millions d'euros de l'UE pour poursuivre le développement de son test sanguin «ImmunoXpert». **AN■**



# ISRAËL

## un peuple unique

#9

LA SORTIE D'ÉGYPTE

BIBLE

➔ Exode 14:13-14:

*«N'ayez pas peur, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder aujourd'hui. En effet, les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. C'est l'Éternel qui combattra pour vous. Quant à vous, gardez le silence!»*

Par Thomas Lieth

Moïse et son frère Aaron se tinrent devant le pharaon pour lui présenter leur requête. «Moïse et Aaron allèrent ensuite annoncer au pharaon: «Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël: laisse partir mon peuple pour qu'il célèbre en mon honneur une fête dans le désert!» Mais le pharaon répondit: «Qui est l'Éternel pour que j'obéisse à ses ordres en laissant partir Israël? Je ne connais pas l'Éternel et je ne laisserai pas partir Israël» (Exode 5:1-2).

Nous voyons ici l'orgueil du pharaon et son mépris pour le Dieu vivant, mais Dieu ne le laissa pas se moquer de lui (Psaume 59:9). La suite de l'histoire nous montre que le pharaon endurcit son cœur de plus en plus et ne consentit pas à laisser partir les Hébreux. Bien au contraire, il traita les Israélites plus durement encore (Exode 7:4). Alors, Dieu envoya dix plaies sur les Égyptiens, ce qui a finalement poussé le pharaon non seulement à laisser partir

les Israélites, mais même à les chasser du pays. Nous pouvons lire à propos de la dixième plaie:

«Au milieu de la nuit, l'Éternel tua tous les premiers-nés de l'Égypte, depuis le fils aîné du pharaon qui siégeait sur son trône jusqu'au fils aîné du détenu dans sa prison et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. Le pharaon se leva en pleine nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens. Il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait pas une seule maison où il n'y avait pas un mort. La nuit même, le pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit: «Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites. Allez servir l'Éternel comme vous l'avez dit. Prenez votre petit et votre gros bétail comme vous l'avez dit. Allez-y et bénissez-moi.» Les Égyptiens poussaient le peuple, ils étaient pressés de le renvoyer de leur pays, car ils se disaient: «Nous allons tous mourir!» (Exode 12:29-33).

Quel contraste! Tout d'abord, le

pharaon refusa obstinément d'accorder à Israël ce qu'il demandait et se moqua du Créateur omnipotent, du Dieu d'Israël. Mais à présent, il voulait voir les Israélites partir le plus vite possible et a même requis la bénédiction de ce même Dieu qu'il ne connaissait pas. C'est ainsi que le peuple s'est finalement mis en route (Exode 12:33-42) et a pris la direction de la mer des Roseaux (Exode 13:17-22).

Dieu était constamment avec son peuple, de jour comme de nuit. Et comme c'était Dieu lui-même qui éclairait le chemin pour les Israélites, la grande foule a pu suivre des hommes (pensons aux paroles de Jésus en Jean 8:12, quand il déclare être la lumière du monde). Imaginons-nous un instant le désarroi complet de Moïse et de tout le peuple si Dieu ne les avait pas conduits. Ils étaient environ 3 millions, comment Moïse aurait-il pu crier à tous: «Suivez-moi!» Combien d'entre eux se seraient égarés? L'expédition aurait été vouée à sombrer dans le chaos. Moïse aurait



eu une crise de nerfs et un peuple de plusieurs millions aurait cédé à la panique. Mais Dieu était leur guide et il a pourvu pour que son peuple trouve le bon chemin, même la nuit tout comme aujourd'hui, chaque homme peut être sûr d'arriver à bon port, même à travers des heures sombres, s'il suit la lumière du monde (Jésus-Christ) et lui fait entièrement confiance (voir à ce propos Jean 1:1-18; 3:16-21; 8:12; 9:5; 12:35)

➔ Imaginons un instant le désarroi complet de Moïse et de tout le peuple si Dieu ne les avait pas conduits. Ils étaient environ 3 millions, comment Moïse aurait-il pu leur crier à tous: «Suivez-moi!»

Cependant, le pharaon regretta sa décision: «Qu'avons-nous fait en laissant partir Israël? Nous n'aurons plus ses services!» Il ordonna donc d'aller rechercher les Hébreux. Le pharaon et son armée se mirent alors à la poursuite des Israélites.

«Le pharaon approchait. Les Israélites levèrent les yeux et virent que les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Ils éprouvèrent une grande frayeur et crièrent à l'Éternel. Ils dirent à Moïse: «Est-ce parce qu'il

n'y avait pas de tombeaux en Égypte que tu nous as emmenés dans le désert pour y mourir? Qu'as-tu fait en nous sortant d'Égypte? N'est-ce pas précisément ce que nous te disions en Égypte: 'Laisse-nous servir les Égyptiens, car nous préférons être esclaves des Égyptiens plutôt que de mourir dans le désert?'» (Exode 14:10-12).

Ce peuple était vraiment ingrat et oubliait vite ce que Dieu avait fait pour lui. Est-ce que les Israélites ne s'étaient pas plaints de l'esclavage en Égypte peu de temps auparavant? N'avaient-ils pas crié à Dieu pour qu'il les délivre? (Exode 2:23, 3:7).

«Moïse répondit au peuple: «N'ayez pas peur! Restez en place et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder aujourd'hui. En effet, les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. C'est l'Éternel qui combattra pour vous. Quand à vous, gardez le silence!» (Exode 14:13). Et Dieu sauva son peuple en ce qu'il sépara les eaux de la mer des Roseaux pour qu'Israël puisse traverser à pied sec. Et quand les Égyptiens les poursuivirent, Dieu fit retomber les masses d'eau sur eux.

Un petit garçon a dit un jour: «Ce n'était même pas un miracle, c'était la marée basse quand les Israélites ont traversé la mer.» Quelqu'un lui répondit alors: «Alléluia, alors c'est un miracle encore plus grand que l'armée égyptienne se soit noyée dans quelques centimètres d'eau!» Ainsi, Dieu a sauvé son peuple des Égyptiens et l'a libéré de l'esclavage. En souvenir de cet événement, on célèbre encore aujourd'hui en Israël la fête de la Pâque (Deutéronome 16:1). ■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

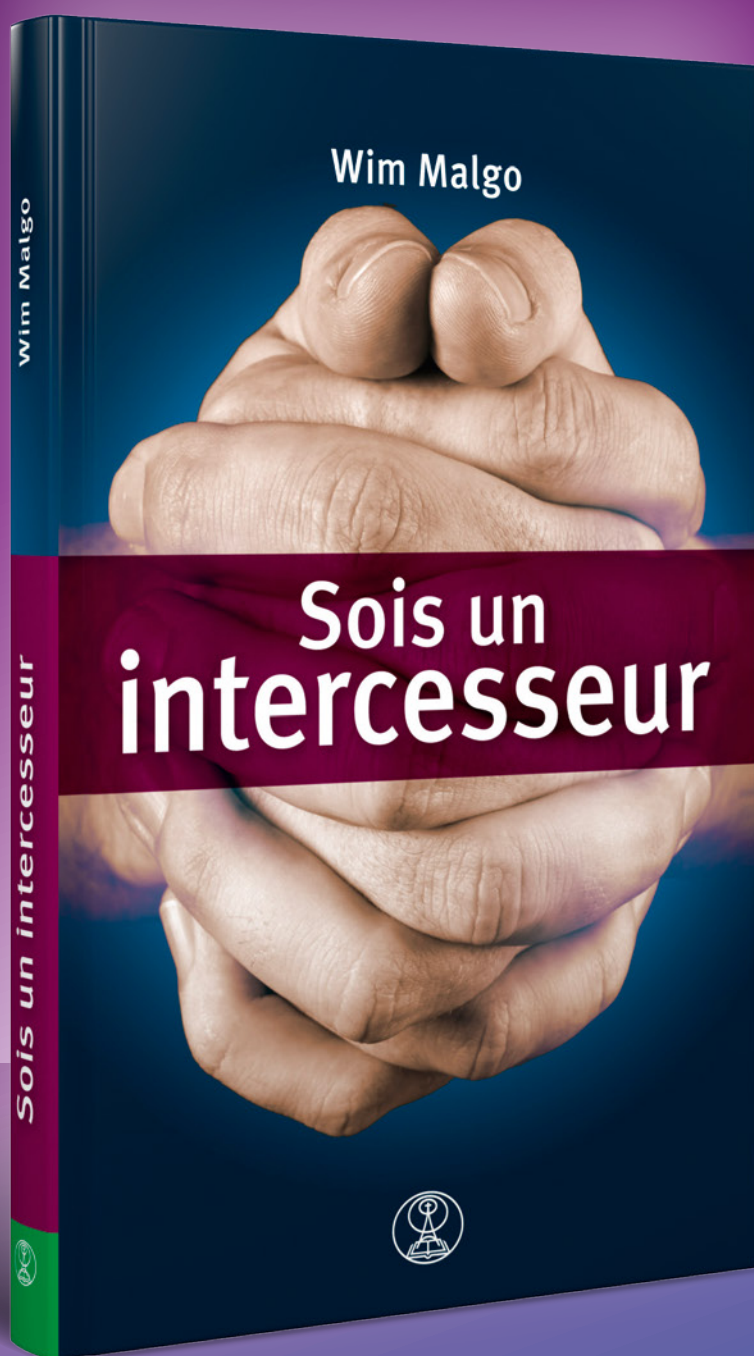
Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks



# Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

## Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Relié, 159 pages  
N° de comm. 190000  
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



# Nouveauté!

Reinhold Federolf

## Quelle est la grandeur de Dieu?

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

No de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Roger Liebi

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible. Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages,

No de commande 190009

CHF 18.00, EUR 13.00



The Geneva International Christian Choir & Orchestra présente :

# THE FREEDOM OF CHRISTMAS

Orchestre : Flavius Filip | Chœur : Titus Tonea | Solistes : Monique Donnelly, Olivier Cheuwa

**PRÉ-CONCERT O.N.U. | GENÈVE**  
VENDREDI 2 DÉCEMBRE

**CONCERTS B.F.M. | GENÈVE**  
SAMEDI 3 DÉCEMBRE à 19H  
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE à 17H

**BILLETS :** [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch) **INFOS :** **GICCO** [www.gicco.ch](http://www.gicco.ch)  
ou à : Balxert, Coop-City, Manor, La Poste.